

# Quand la comédie dénonce la magouille

**Théâtre ■ «N'Dongo revient»  
au cœur de l'actualité**

**P**olitico-satirique, la pièce de Dominique Ziegler met face à face deux hommes d'Etat, l'un africain, despote de troisième zone en fin de règne, l'autre, soutien occidental du premier, néocolonialiste bon teint.

La comédie débute par les retrouvailles des deux hommes face à la presse: «*Monsieur le président, mon ami, au nom de l'Afrique reconnaissante...*»

La visite du potentat africain a cependant un objectif très précis. Le dialogue qui s'ensuit, à huis clos, vif et serré, va à l'essentiel, et l'essentiel, ici, est affaire de pétrole. Il se joue dans un corps à corps impatient, jalonné de gestes couperets, de chantage réciproque et de déclarations bâclées: «*98% aux élections, tu n'es pas crédible, baisse ton score*», «*Nous n'avons pas d'opposition*», «*Un deuxième journal? L'Afrique a besoin de bras, pas de plumes. Et que dirait ce deuxième journal, la même chose que le premier, d'ailleurs personne ne sait lire...*»

De tout cela naît l'attrait de la comédie, qui a sur le spectateur un impact mordant. Les personnages ne manquent pas de corps. Derrière ses lunettes noires, accessoire de tout potentat qui se res-

pecte, David Valère transforme son rôle en or.

Quant à la mise en scène de l'auteur Dominique Ziegler, qui officie dans le rôle du président occidental, remplaçant ici le comédien qui a créé l'œuvre, elle soutient le caractère incisif des propos sans fioriture décorative.

La rencontre se termine par les plus belles promesses: «*Marchons ensemble vers un monde de tolérance et de respect pour tous*». / ddc

**La Chaux-de-Fonds, Temple allemand, ce soir à 20h30, demain à 17h30**



**David Valère dans le rôle du potentat africain. PHOTO SP**